

LE GRAND Parisien

94 | VAL-DE-MARNE

Météo
Mercredi 25 mai
2022

Matin
8° 

Midi
20° 

Soir
17° 



Votre fait du jour

Législatives 2022 : dix points chauds en Île-de-France et dans l'Oise
P. VI-VII

Faits divers
Leur fils tabassé à mort, ils vivent dans la peur
P. VIII



ONLY | Les plus gros employeurs du site ont lancé un plan d'action pour faciliter les trajets domicile-travail de leurs personnels, décongestionner la plate-forme et réduire les émissions de gaz à effet de serre.

À l'aéroport, le covoiturage et le vélo ont la cote

MARINE LEGRAND

LA VOITURE est reine pour venir travailler à l'aéroport d'Orly. En cause : un domicile trop éloigné, un trajet compliqué en transports en commun et surtout des postes en horaires décalés pour environ 80 % des 26 000 salariés de la plate-forme. « Les premiers vols décollent à 6 h 30 mais il faut tout préparer avant. Nous, on embauche à 3 h 30 du matin ! » confie ce bagagiste qui vit au fin fond de la Seine-et-Marne.

Pour lui et ses collègues, pas d'autre solution que prendre son propre véhicule. Cela porte un nom : l'autosolisme. Tous ces trajets seuls à bord génèrent de la pollution et congestionnent la plate-forme aéroportuaire. Aussi, « pour simplifier les trajets domicile-travail » et « réduire les émissions de gaz à effet de serre », l'association Orly'Pro'Mobilité, qui réunit les plus gros employeurs de la zone (Air France, Groupe ADP, Groupe Europe Handling, Hub Safe, Hub One et Grand Orly Seine Bièvre), vient de lancer son plan de mobilité 2022-2024. Le fruit d'un long diagnostic et d'analyses auprès des salariés menés par la chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Val-de-Marne.

« Chaque lundi, j'emmène et ramène Séverine »

Certaines mesures du plan d'action sont déjà effectives comme mettre l'application de covoiturage Karos à disposition du personnel. « Chacun choisit avec qui covoiturer pour se rendre à Orly, explique Mildred Dauphin, responsable Développement durable chez Groupe Europe Handling. On a débuté en plein Covid, donc c'était assez calme. Mais avec la repri-



Séverine et Agnès, qui vivent en Essonne et travaillent chez ADP, covoitent tous les lundis pour rejoindre Orly avec l'application Karos. Pour les employés habitant plus près de l'aéroport ou pour circuler entre les terminaux, le groupe ADP va développer des pistes cyclables sécurisées.

se de l'activité aérienne, son utilisation monte en puissance. » Agnès, agent logistique chez ADP à Orly, est devenue une adepte du covoiturage : « Je vis à Villemoisson-sur-Orge (Essonne). Chaque lundi, j'emmène et ramène Séverine, assistante relations commerciales chez ADP. Elle habite à Viry-Chatillon, à les mêmes horaires que moi mais n'a pas de voiture. Je la récupère sur la N 7. C'est bien plus sympa que de faire le chemin seule, matin et soir. En plus, ça fait du beurre dans les épinards car chaque trajet m'est indemnisé 1,50 €.

Une bonne nouvelle car son employeur a réduit drastiquement les indemnités kilométriques dans le cadre de son plan

d'économies : « J'ai perdu environ 300 € par mois... » Agnès a testé les transports en commun, sans être convaincue : « Il faut que j'aille à Épinay prendre un RER, changer à Juvisy pour un autre RER, puis prendre un bus. J'en ai pour 1 h 30. En voiture, je mets 30 à 40 minutes. » En revanche, une fois par semaine, elle troque son véhicule pour le vélo électrique : « Le trajet est un petit peu dangereux mais je me débrouille. »

Pour Séverine, le covoiturage est « la solution » : « Je le pratique quatre jours par semaine. Et je ne paye rien car c'est pris en charge sur Karos, via mon passe Navigo. Je mets environ 25 minutes et c'est confortable. En transports en

commun, il me faut au moins 45 minutes, je dois prendre un RER, aller jusqu'à Juvisy, puis attraper un bus puis un tram. »

Le plan de mobilité d'Orly prévoit des places de parking réservées aux covoituteurs et des points de rassemblement pour faciliter les rendez-vous entre conducteurs et passagers.

Les pistes cyclables bientôt renforcées et sécurisées

Autre action, en train d'être lancée : renforcer les pistes cyclables sur la plate-forme d'Orly en lien avec les villes voisines. « Le Groupe ADP est propriétaire d'une bonne partie du foncier des zones aéroportuaires et de ses abords. Il a donc la possibilité technique de déve-

lopper des pistes cyclables sécurisées, souligne Mildred Dauphin. Nous avons identifié les trajets potentiels pour les travailleurs habitant au plus près et les secteurs avec les plus gros flux vélo envisageables. ADP prépare actuellement la sécurisation et l'éclairage de certains tronçons. »

L'association aimerait que le vélo soit aussi utilisé pour des déplacements professionnels sur place, entre deux terminaux par exemple. « Nous testerons le prêt de vélos à assistance électrique aux salariés et verrons si leur entreprise veut ensuite investir dans cette direction. » Face au risque de vol ou de dégradation, Orly'Pro'Mobilité installerait

des parkings à bicyclette sécurisés. Et des ateliers de réparation seront organisés par le Grand Orly Seine Bièvre.

La mise en service de la station Aéroport-d'Orly sur la ligne 14 en 2024 devrait contribuer à décongestionner la zone. Elle offrira des correspondances avec la ligne 7 du métro, le RER C, le tram 7 puis les lignes 15 Sud et 18 du Grand Paris Express. Elle reliera d'abord Paris (station Olympiades) puis s'arrêtera à la future gare Villejuif-Institut-Gustave-Roussy en 2025 et desservira, à l'avenir, les futures stations Pont-de-Rungis, MIN-Porte-de-Thiais, Chevilly-Trois-Communes et Le-Kremlin-Bicêtre-Hôpital. ■



LP, ML ET ARNAUD JOURNIS